NATIONAL MUSEUM OF WOMEN IN THE ARTS

UNE ARTISTE / UNE ENTREPRENEURE

OCT - 2025

La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

LE MOT D'ANNIE

Depuis des siècles, l'art est un symbole essentiel de richesse et de statut social. Au moment où les salons d'automne se préparent et notamment Art Basel Paris, cette maxime sonne très vrai. Cette foire qui a remplacé la FIAC a retoqué bon nombre de galeries françaises cette année pour encore un peu plus internationaliser la participation sous les voûtes du Grand Palais et faire de la place pour les galeries aux plus grands noms. Autant dire que les collectionneurs acheteurs qui fréquentent cette foire me sont aussi étrangers qu'à vous!

Aussi ai-je souhaité reproduire ici, un peu à titre de provocation, quelques assertions trouvées récemment dans les magazines d'art et sur internet. Toutes soulignent le rôle que devrait jouer l'art dans nos vies.

Le véritable luxe de l'art se trouve dans l'objet unique, l'œuvre qui vous parle et l'art qui résonne profondément.

L'art n'a aucune utilité morale, aucun devoir moral. Il trouve le beau sous toutes conditions, fréquentant le bouge aussi bien que les palais princiers, mais il fuit le quotidien bourgeois.

Son caractère superflu est nécessaire à l'art ; l'utilité lui nuit

Le poète irlandais Oscar Wilde a déclaré un jour que « l'art est la forme d'individualisme la plus intense que le monde ait connue ».

Les œuvres uniques s'imposent avec audace où qu'elles soient exposées et représentent un investissement solide et résilient.

L'art n'est pas un luxe, mais une nécessité de l'esprit. Il n'est pas une fuite, mais une responsabilité, un appel à l'action, un avertissement, un cri.

Éduquer à la beauté, c'est éduquer à l'espérance.

Alors chères artistes, continuez à créer et à remuer nos sens ; croyez fort au rôle que vous avez à jouer ; particulièrement dans notre monde actuel.

Faites éclater vos messages et vos émotions profondes!





La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

OCT - 2025

ACTUS DES ARTISTES : UNE RENTREE EN EBULLITION

Dernière minute : **Clara Imbert** (promo 5) et **Dana Cojbuc** (promo 9) sont finalistes de la résidence Lee Ufan 2026 (Arles)

Ines Diarte (promo 8) a été visible à la Collégiale de Loudun du 9 août au 28 septembre. Une mosaïque d'œuvres contemporaines qui réunit des artistes communiquant en de multiples langues. Commissaire d'expo Hania Check, avec l'engagement de la belle équipe culture de la ville de Loudun. Article de presse dans Ouest France

Léa Dumayet (promo 8) a fêté sa sortie de résidence Jakmousse à Montreuil par « in Limbo » une exposition les 27 et 28 septembre.

Anais Lelièvre (promo 7) sera dans le parcours Art Contemporain 2026 du Domaine de Chaumont sur Loire. Par ailleurs elle termine sa résidence céramique au Craft de Limoges dont l'exposition sera vernie le 11 décembre prochain.

Alice Gauthier (promo 2) et Mathilde Lestiboudois (promo 10) seront du 17 septembre au 9 novembre à la biennale d'Issy « L'eau intranquille ». Le 24 septembre, Alice a fait une performance : accompagnée de deux violoncellistes, elle a effectué en direct un dessin de lumière.

Camille Fischer (promo 7) a gagné l'habillage artistique des bus de la ville de Strasbourg des lignes C4 et C5 mises en service à partir de novembre.

Pauline Guerrier (promo 3) a verni son exposition «retour de résidence en Inde le 10 septembre à la <u>galerie Romero Pap</u>rocki (Paris)

Milène Sanchez (promo 6) est visible à la galerie Claire Gastaud (Clermont Ferrand) en solo show "Chronochromie" du 20 septembre au 15 novembre. Elle passe également deux mois à Shanghai entre septembre et décembre. Coraline de Chiara (promo 2) a verni un ensemble « Seuils » le 16 septembre dans les salons de We Are, Faubourg Saint Honoré. Elle est également visible dans le cadre de la Biennale d'Issy les Moulineaux avec une œuvre intitulée Emprise.

Natalia Jaime Cortez (promo 1) exposée à New York dans « against Type » par la Galerie Amélie du Chalard du 11 au 27 septembre. Egalement lauréate de « Prix et Nature » visible jusqu'au 8 octobre à la biennale Art et Nature.

Isabelle Giovacchini (promo 4) est présente dans "Fragments, plongées, répliques" au Centre Photographique d'Île-de-France, du 28 septembre au 21 décembre. Première exposition personnelle d'Isabelle Giovacchini en centre d'art, Plongées, fragments, répliques est l'aboutissement d'un long travail d'investigation, de manipulation et d'expérimentations partir à de fonds iconographiques ou d'images trouvées que l'artiste réunit. En transfigurant ainsi ces images, elle fait apparaître des couches de signification jusqu'ici invisibles.

Du 3 juillet au 10 Août, **Jihee Han** (promo 5) exposait de nouvelles peinture à la galerie A2Z « Cicatrices du silence »

Frédérique Gourdon (promo 3) a exposé à l'orangerie du Sénat du 17 au 28 juillet. Elle nous invitait à explorer les mouvements imperceptibles du vivant, ses ondulations intimes, ses passages d'un monde à l'autre. Les matières textiles se transforment, vibrent, respirent. Chaque pièce est une tentative de capter l'élan vital, ce frémissement qui traverse, transforme et relie.

Florence d'Elle (promo 9) expose du 11 septembre au 24 octobre chez Guedamour à Provins.

Jusqu'au 14 septembre, **Elodie Tribut** (promo 1) exposait des œuvres sur papier à l'Espace Enchanté, centre d'Art et Nature, à Yvoire (Haute Savoie.) Ce lieu sublime, au sein du Domaine de Rovorée, bijou naturel au bord du lac Léman avec ses 24 ha d'Espace Naturel Sensible, aux arbres multicentenaires et prairies sauvages leur formait un bel écrin



La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

OCT - 2025

Du 3 au 20 septembre, **Béatrice Bissara** (promo 5) avait un solo show à la Galerie Porte B (Paris). Du 17 juillet au 21 septembre, au Château de la Lorie (Anjou) elle montrait également « Eternel Printemps, faire corps avec la nature ».

Sandrine Elberg (promo 7) est visible du 12 septembre au 12 octobre à « Climat photo » dans le la cadre de biennale photographique environnementale et sociale. Elle y a reçu le Prix Artiste Engagée. Sa photo est visible Place de la Concorde. Après les livres auto-édités Cosmic (2018), M.O.O.N (2019) et JÖKULL, la mémoire des glaciers (2020) ; Sandrine annonce la prévente sa prochaine monographie Constellations et son coffret Collector à paraître en Novembre 2025 aux éditions Lord Byron.

Karine Hoffman (promo 5) a été montrée dans 3 expositions cet été: Du 20 juin au 31 juillet par la galerie LA NAVE VA à Marseille dans « Songer le paysage », du 28 juin au 30 septembre par la galerie Ars Longa à Aix en Provence dans « Cézanne – how to be a star » et enfin du 19 juillet au 19 Août à la Chapelle des Pénitents à Pézenas.

Les 26,27 et 28 septembre, **Gaelle Cueff** (promo 8) et **Sarah Baxter** (promo 7) participaient à la deuxième édition du Collage Festival Paris.

Le 6 novembre **Mathilde Lestiboudois** (promo 10) vernira son solo show à la Galerie Dilecta (Paris)

Fin juin, Laura Martin-Person (promo 7) a eu la chance de prendre part à une campagne océanographique à la station marine d'Endoume. Il s'agissait de la campagne Atlasea qui a pour but de séquencer les génomes de 4500 espèces marines. Elle a pu y observer le travail minutieux de 70 chercheurs et découvrir des espèces dont elle ne soupçonnait pas l'existence. Pour suivre, elle entreprendra une série (dans la continuité de sa résidence du début d'année) sur la biodiversité marine. Début octobre, certaines de ses oeuvres produites lors de la résidence Le Caboui seront présentées au festival Fotokino à Marseille.

En juin, **Agathe Chebassier** (promo 8) a réalisé une commande publique pour la Ville de Laon dans le cadre du Festival International des Arts Urbains de Laon, organisé par He(art)4All. Cette oeuvre monumentale et pérenne se situe dans un lieu désaffecté du centre historique composé d'une verrière sur laquelle elle a marouflé des films adhésifs colorés travaillés par découpage. Un pas de côté sur sa pratique de peinture qui l'a poussée à une forme de radicalité. Elle a pensé l'oeuvre en écho aux vitraux de la cathédrale de Laon, cherchant à créer un espace formel de lumière et de couleurs évoluant au rythme du soleil. Du 23 octobre au 2 novembre, elle sera à la Biennale de Paname à Saint Ouen.

Virginie Loze (promo 9) a travaillé sur une sérigraphie rehaussée à l'acrylique « Paloma Blanca » dans le cadre du Musée Goya à Castres. Il s'agit d'une allégorie sur des enjeux géopolitiques à partir de l'image du brin d'olivier et de la colombe de la paix Du 22 septembre au 15 octobre elle sera visible dans "Mirail : miroir, mémoire, imaginaire" une exposition collective à Toulouse.

Héléna Guy Lhomme (promo 5) a mis à profit l'été pour développer deux nouveaux aspects de son travail qu'elle a présenté à l'occasion de la Paris Design Week: à la Factory et au sein de l'exposition Oh My Laine dans la mathériauthèque curatée avec Formae. Son travail de sortie de résidence sera présenté à Bilbao dès le 27 septembre dans une exposition collective Pratiques nomades qui sera ensuite itinérante à Venise. Elle sera présente à la Nuit de la Création à Versailles le 4 octobre en duo avec l'artiste Victoire Costes aux jardins du Conservatoire. Elle sera enfin en duo également avec l'artiste plasticienne Luce Couillet (promo 10) au JAD à partir du 22 octobre dans l'exposition Horizons.

Du 10 au 12 octobre **Caroline Gauguery et Géraldine Guilbaud** (promo 8) montent un duo show « Motions » à Montreuil dans l'atelier de Caroline.



La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

OCT - 2025

En juillet, **Clara Rivault** (promo 4) a réalisé une résidence en Bulgarie à l'occasion de la Biennale du verre de Sofia. Une de ses pièces a été acquise dans la collection. Elle prépare également un solo show à la galerie Les Filles du Calvaire « La Tresse des Araignées » du 16 octobre au 29 novembre.

Lea Toutain (promo 10) vernira son solo show à la galerie Puyfaucon le 14 octobre.

Flora N'Guyen (promo 9) expose sa série « dérèglement climatique/Dérèglement des couleurs » à FotoRio dans le cadre de la saison France/Brésil à partir du 9 septembre.

Maëlle Ledauphin (promo 10) vernira son exposition 'Robuste comme le rouvre » post résidence à l'Abbaye Royale de Fontevraud le 18 Octobre. Exposition jusqu'au 10 janvier.

Valentine Dardel (promo 10) est visible dans "To see takes time" du 27 septembre au 5 janvier au Strada Café.

LANCEMENT DE LA PROMO 10!

Cinq ans déjà ! c'est en Octobre 2020 que le programme de mentorat a été lancé !

Le 25 septembre dernier, la dixième promotion s'est élancée avec enthousiasme.

La galerie Dilecta a eu la gentillesse de nous ouvrir ses portes pour notre réunion ; merci Elsa (Paradol).

Angélique de Chabot, Luce Couillet, Valentine Dardel, Gaelle Doret, Pascale Jouanard, Sarah Knill Jones, Maëlle Ledauphin, Mathilde Lestiboudois, Julia Morlot et Léa Toutain ont fait connaissance entre elles et avec les mentors; la rencontre avec les mentors est toujours un moment fort puisqu'il va guider les choix et déterminer le parcours de cette année de mentorat!

Nous accueillons également deux nouvelles mentors : Agnès Catineau et Constance Remy.

Je souhaite à toutes un parcours plein de vitalité, d'efficacité et de bienveillance !



La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

OCT - 2025

TEMOIGNAGE MENTOR/MENTOREE: MARIANNE DOLLO / GÉRALDINE GUILBAUD

J'ai commencé cette année de mentorat avec la volonté d'harmoniser le niveau de reconnaissance de mon travail avec celui de mon engagement artistique. Une des particularités de mon parcours, c'est qu'après mon diplôme à l'Ensapc, j'ai tenté d'arrêter de sculpter et j'ai travaillé en tant que costumière. Quelques années plus tard j'ai repris la sculpture et j'ai poursuivi ainsi mes recherches artistiques intensément pendant 10 ans mais en étant isolée et quasiment sans contact avec le milieu artistique.

Lors de nos premières rencontres, ma mentore Marianne Dollo, a interrogé le fait que mon entourage familial ne connaissait pas mon travail, que ni mes parents, ni ma sœur, ne venaient à mes expositions ou n'encourageaient mon travail et qu'ils n'avaient pas une œuvre de moi (Ils avaient cependant acheté une œuvre de mon conjoint de l'époque.) Cela m'avait toujours paru logique puisqu'ils avaient douté du bien fondé des études artistiques pour moi et s'attendaient à ce que je change de voie. J'avais dû autofinancer mes études aux Beaux-Arts pour me sentir légitime.

J'ai réfléchi à tout cela en lisant des écrits et biographies d'artistes. J'ai pris conscience que le tout premier pas vers la reconnaissance et la valorisation d'un travail artistique se fait par la famille. Qu'il faut ce premier socle de reconnaissance pour oser sortir son travail hors de l'atelier. J'ai donc compris pourquoi il y avait eu ces aller-retours dans mon parcours, ces accélérations et ces coups de freins, finalement ces difficultés à assumer pleinement ma vocation.

Tout d'abord, j'ai modifié ma façon d'invite<u>r mes</u> parents à mes expositions, je leur ai écris personnellement en donnant des détails, et surtout avec l'idée qu'ils pourraient s'intéresser à mon travail. J'ai suivi leurs réactions, saisissant les occasions de leur réaffirmer l'importance qu'ils viennent à mes expositions et ne lâchant pas s'ils en avaient manifesté l'intention. Lorsque je discutais avec eux, je glissais de-ci de-là un petit mot concernant mon travail et ses enjeux, j'essayais de leur faire comprendre l'importance pour moi de bâtir mon œuvre et je leur rapportais des événements qui me semblaient révélateurs de mon engagement. J'ai ainsi pu leur faire réaliser la différence entre professionnel et amateur. C'est comme si j'avais habitué mes parents à entendre que ma profession c'est artiste.

Au fur et à mesure des discussions avec Marianne, je trouvais les mots justes, j'avais beaucoup plus confiance pour oser, et j'étais de plus en plus convaincue que c'était vraiment bizarre que mes parents ne soutiennent pas mon travail. Je leur ai finalement dis que c'était étrange qu'ils ne m'aient pas acheté une sculpture pour m'encourager. A la fin de cette année « d'habituation » à mon travail, ma mère, qui avait commencé à trouver de belles couleurs à une sculpture exposée chez moi, m'a parlé d'acheter une de mes sculptures. Je lui ai envoyé mon portfolio et elle a vu une céramique qui lui plaisait. Je leur ai présenté mon travail de manière professionnelle. Après leur avoir donné rendez-vous dans un lieu neutre, je leur ai montré le dernier texte critique sur mon travail, je leur ai présenté la sculpture, annoncé une fourchette de prix et les ai invités dans mon atelier.

Cependant ils m'ont dit que ça serait compliqué de venir voir ma prochaine expo. Sans insister, je leur ai dis que je comprenais qu'ils avaient beaucoup à faire, et finalement ils sont venus. Il y a eu de bons échanges et ils ont fait des retours positifs.



La newsletter du programme de mentoring des amis du NMWA en France

OCT - 2025

Avec le recul, je mesure que le plus important c'est qu'en osant défendre mon travail, le mettre en valeur et assumer ma vocation vis à vis de mes parents, accompagnée par le regard bienveillant de ma mentore et sa confiance en mon travail et en mes capacités, j'ai pris confiance en ma place et en ma légitimité en tant qu'artiste.

Être artiste n'est plus à présent une malchance à laquelle échapper mais ce choix professionnel dont je suis fière et l'acceptation de la plus belle part de moi-même.

Marianne Dollo

« Accompagner Géraldine Guilbaud durant cette année de mentorat a été une expérience particulièrement enrichissante également de mon côté, c'est l'une des forces essentielles du projet porté par Annie.

J'ai été touchée et parfois bluffée par sa capacité à prendre très à cœur mes remarques et analyses sur les difficultés qu'elle m'avait exprimées dans le climat de confiance mutuelle que nous avions rapidement su instaurer, à les travailler avec exigence et sensibilité pour en faire de véritables leviers de succès.

Elle a su transformer des questionnements intimes en un chemin de reconnaissance assumé, trouvant dans le dialogue et l'échange les ressources pour affirmer pleinement sa vocation d'artiste plasticienne. Sa persévérance et sa lucidité alliées à une grande finesse d'écoute me semblent être les atouts naturels qu'elle a su mobiliser afin qu'ils lui permettent de triompher durablement de sa relation compliquée et paralysante avec sa famille. Je suis honorée d'avoir pu contribuer, par mon regard et mes conseils, tout en douceur, à l'affirmation de sa place en tant que sculptrice. »



Sculpture de Géraldine Guilbaud acquise par ses proches.